

Table des matières

Table des matières	1
L'intégration – introduction	2
Le conflit des valeurs	4
Le conflit des valeurs	5
Abigail	6
L'histoire d'Abigail	7
L'intégration des immigrés	8
Bande dessinée de Simone Brand	10
Débat – l'intégration en Suisse	11

L intégration introduction

Le terme d'intégration peut revêtir deux significations. Partant du motin latin "integer" décrivant une entité complète, solide et intacte, la notion décrit alors le processus complet au cours duquel des éléments A fusionnent avec des éléments B, le système les assimilant de manière à les rendre indiscernables. L'osmose achevée, il n'est plus possible à l'observateur externe de différencier les nouveaux éléments des anciens. La seconde acception, découlant du latin "integratio" (= renouveau, accomplissement, rétablissement), désigne le regroupement non-additif d'éléments en un complexe parfait. La somme des éléments ne se modifie pas à l'issue du processus. Que l'on retienne l'un ou l'autre principe, littéralement appliqué aux rapports humains, il vouerait immédiatement à l'échec l'intégration dans une société étrangère.

Au sens commun actuel, l'intégration représente l'affiliation du comportement et de la conscience et l'assimilation d'un schéma de valeurs et de conduite

- a. de personnes à des groupes spécifiques, des organisations ou des catégories particulières de la société
- b. entre différents groupes, couches, classes ou races au sein d'une société unique
- c. entre plusieurs communautés au profit de l'émergence de nouvelles structures culturelles collectives et d'un ordre social "plus noble".

Le degré d'intégration au sein d'une communauté ou de plusieurs groupes entre eux détermine l'ampleur du consensus, c'est-à-dire la stabilité du schéma d'orientation et de comportement accepté par l'ensemble des membres. La reconnaissance de cette structure, de normes et de règles, fixe en même temps l'attitude marginale et sa contrepartie sociale, la sanction. Celui qui ne se conforme pas aux règles prescrites par la société est sanctionné par le rejet, le mépris ou le châtement classique (par exemple l'amende). Le pilier de tout processus d'intégration est le mécanisme du contrôle social : il détermine l'objectif et la méthode du système intégratif au moyen des religions, des idéologies, des convictions, des philosophies et des acteurs annexes (institutions d'éducation, instruments de pouvoir politique et culturel). Le contrôle social fait aussi surgir des forces de sécession, de contre-pouvoir qui refusent les règles et normes existantes et ambitionnent la modification des structures sociales en place.

Au regard de l'extension des flux migratoires internationaux, la thématique de l'intégration, ou plutôt de l'assimilation des immigrés, réfugiés et demandeurs d'asile joue un rôle grandissant dans les sociétés d'accueil. Deux problèmes subsistent, potentiellement vecteurs de conflit : la disposition des migrants à se laisser intégrer sur le plan socio-culturel, et d'autre part les sentiments contradictoires (de la

tolérance au racisme) éprouvés par les autochtones et les populations locales envers les étrangers.

En règle générale, la largeur du fossé séparant la culture d'origine de la nouvelle société prédestine le degré d'adaptation. L'intégration la plus profonde, qu'elle soit intentionnelle ou inconsciente, se produit sur plusieurs générations. Avec la création progressive d'une société multiculturelle et pluriethnique, une forme modérée d'intégration est à présent couramment admise et permet aux immigrants, si toutefois la population locale tolère cette attitude, de conserver l'identité culturelle de leur région d'origine.

Le conflit des valeurs

Ajouter la BD de Zuerrer

ici disponible >>> <http://www.fumetto.ch/05/galerie.cfm>

L'impression et/ou le chargement des bandes dessinées est strictement réservé à un cadre privé ou pédagogique. Leur utilisation à des fins commerciales est interdite.

Le conflit des valeurs

Le principe d'intégration paraît à première vue évident. Les immigrés sont tenus de se conformer aux règles et normes en vigueur dans leur nouvelle société et la cohabitation fonctionnera parfaitement. Pourtant, le précepte ne semble pas si simple dans la réalité. Des conflits récurrents surgissent de la cohabitation quotidienne des cultures. C'est alors qu'on entend la phrase : "Les étrangers peuvent rester ici, mais ils doivent s'adapter." Beaucoup d'autochtones prétendent qu'ils pourraient s'intégrer immédiatement à une autre culture et adopter ses traditions, s'ils se retrouvaient dans cette situation.

A cet égard, il convient de ne pas oublier que les règles et normes sociales sont généralement enseignées dès l'enfance. Nous apprenons très jeunes à nous mouvoir au sein de la société. L'entourage nous inculque les comportements admis et les attitudes réprouvées. Nous sommes éduqués selon des directives et des idéologies précises et développons ainsi notre propre système de valeurs.

Ce phénomène complique l'intégration dans une culture étrangère à deux niveaux. D'une part, la majorité des migrants est déjà arrivée à l'âge adulte. Leur socialisation est en grande partie achevée. L'orientation vers un nouveau système de valeurs n'est pas automatique, elle doit faire l'objet d'un apprentissage. D'autre part, une échelle de valeurs préexiste déjà. Les immigrés l'introduisent dans leur nouvelle culture. Ce système leur a jusqu'à présent balisé le chemin à suivre au quotidien, leur a indiqué si un comportement est accepté ou sanctionné. Soudain, de nouvelles règles, inconnues, ont force de loi.

Ce n'est cependant pas la méconnaissance qui rend difficile l'intégration des étrangers. Ils ont intériorisé leur hiérarchie des valeurs et celle-ci peut entrer en conflit avec les principes de la société d'accueil. Il est pénible d'abandonner certaines valeurs du jour au lendemain.

La bande dessinée illustre cette problématique de belle manière. En quittant un environnement familial, on emporte toujours, délibérément ou involontairement, son histoire personnelle et ses propres valeurs. Arrivé dans un nouvel endroit, malgré les efforts, les préceptes d'origine se révèlent souvent inadaptés.

Abigail

Objectifs: Prendre conscience de ses propres valeurs
Comprendre que chacun ne les partage pas
Appréhender l'influence des valeurs sur les points de vue, les décisions, les comportements, etc.
Concevoir que les valeurs peuvent changer

Matériel: Papier et crayon pour chacun
Tableau papier

Durée: 1^{1/2} – 2 heures

Méthode: Introduction à l'auditoire
Débat en groupes de 6 personnes
Bilan et discussion des résultats en assemblée
Impulsion du directeur de groupe

Déroulement :

1. **Échauffement : "la conscience du temps"**
Chacun se lève et décompte à un signal une minute à voix basse. À l'issue de cette "minute", il s'assoit à nouveau. L'ensemble des participants sera assis dans un délai de 30 secondes à une minute et demie. Cet exercice démontre la perception relative des choses.
2. Introduction explicative à l'exercice suivant
3. Le directeur de groupe lit à haute voix l'histoire d'Abigail. Les faits peuvent être dessinés sur le tableau pour illustrer le propos.
4. Les participants doivent à présent hiérarchiser les 5 protagonistes du „meilleur personnage“ au „pire personnage“. Ils disposent de cinq minutes pour effectuer leur classement.
5. Les participants sont divisés en groupes de 4 à 6 personnes. Chaque groupe dispose de 20 minutes pour prendre connaissance des différents classements de ses membres et établir ensuite une liste commune. Celle-ci doit naître d'un consensus général. Le vote à la majorité n'est pas autorisé.
6. Chaque groupe expose ses conclusions à l'auditoire. Les classements sont comparés les uns aux autres. Lorsque des différences apparaissent, elles font l'objet d'une discussion pour cerner les arguments retenus dans l'établissement des listes. (15 minutes)
7. Le directeur de groupe explique dans quelle mesure l'histoire fait appel à des valeurs personnelles et très intimes de notre vie (l'amour, la relation aux parents,

la sexualité, la violence, le matérialisme). Un groupe relativement homogène – constitué de membres d'âge, de lieu de résidence ou d'éducation similaires – peut aussi avoir des conceptions très diverses de ces principes.

8. Les disparités majeures en matière de valeurs sont ressenties lorsqu'on se rend dans d'autres parties du pays ou du monde.
9. Il est maintenant légitime de spéculer sur le classement que pourraient effectuer les membres d'une autre culture ou d'un groupe professionnel spécifique (par exemple les avocats).
10. Pour conclure, les participants discutent de leur comportement futur dans certaines situations, tenant compte de l'influence des valeurs sur leurs actions, leurs décisions, leur points de vue, leur comportement etc.

L histoire d Abigail

Abigail aime Gregory, qui habite de l'autre côté de la rivière. Une crue a détruit tous les ponts. Elle supplie donc Sinbad, le batelier, de la transporter de l'autre côté de la rivière afin qu'elle puisse à nouveau étreindre Gregory. Sinbad accepte à condition qu'Abigale fasse d'abord l'amour avec lui. Ne sachant pas quoi faire, Abigail demande conseil à sa mère, qui lui répond que les affaires privées de sa fille ne la regardent pas et qu'elle ne veut pas s'en mêler.

Désespérée, Abigail accepte de faire l'amour avec Sinbad, qui l'emmène ensuite de l'autre côté de la rivière. Sitôt arrivée, elle court vers Gregory et lui dit ce qui s'est passé. Gregory est choqué et la renvoie brutalement.

Sortant de la maison de Gregory, Abigail rencontre John, le meilleur ami de Gregory. Elle raconte son histoire à John; ce dernier frappe alors Gregory, sous l'oeil ravi d'Abigale, et repart avec elle.

L intégration des immigrés

Généralement, il est rare de référer sur le thème de l'immigration sans que la notion d'intégration ne fasse tôt ou tard son apparition. Il semble que les deux concepts soient intimement liés, que l'immigration et l'intégration aillent de paire. En effet, on ne peut pas immigrer sans devenir l'élément d'un système du pays d'accueil. Le passage de la frontière symbolise d'emblée l'admission dans le système juridique, puisqu'il existe des lois précises réglementant l'entrée sur le territoire. La personne doit posséder des papiers en règle ou quelquefois même une autorisation. L'absence de papiers d'identité entraîne une procédure visant à obtenir une autorisation de séjour. Les immigrés clandestins sont également partie prenante au système juridique. Ils dépensent énormément d'énergie pour s'y soustraire et échapper à l'expulsion.

Mais peut-on parler d'intégration puisque les étrangers participent à notre système ? Il est clair que non. À partir de quel moment les immigrés sont-ils intégrés à leur société d'accueil ? Quels critères établissent qu'un migrant est adapté à une société ? La possession de la nouvelle langue est-elle une preuve d'intégration ? Ou peut-on parler d'intégration réussie lorsque le nouveau citoyen est en mesure d'expliquer mieux le système politique que la plupart des autochtones ? Ou est-ce finalement l'adhésion à l'association sportive du village qui serait décisive ?

Les politiciens et les média débattent volontiers de l'intégration. Elle apparaît comme la panacée à tous les problèmes relatifs aux étrangers. Les hommes politiques de droite comme de gauche prônent unanimement l'intégration des migrants à notre société. Les avis divergent cependant sur les moyens à mettre en œuvre et le degré d'assimilation recherché. Lors de ces débats, la nature véritable et les objectifs de l'intégration semblent quelque peu occultés.

L'intégration vise l'incorporation d'individus ou de groupes externes à une unité sociale qui sera ainsi modifiée dans sa constitution et son fonctionnement. « L'intégration est un mécanisme socio-culturel entre des autochtones et des étrangers, des groupes internes et externes, exigeant une considération mutuelle des intérêts de l'autre. En tant que communauté possédant la souveraineté territoriale et la culture dominante, les autochtones fixent les principes du mécanisme, mais ont également obligation de se conformer aux règles internationales et s'accomoder des immigrés pour permettre la vie en collectivité. » (Nuscheler 2004 : 169). Cela signifie donc concrètement que les migrants doivent être intégrés à la société d'accueil en tant qu'élément de valeur équivalente. Ce principe implique également la contribution des deux parties. Dans de nombreuses sociétés, on demande surtout aux migrants de s'intégrer. À fortiori, certaines personnes ne peuvent admettre que l'intégration d'un groupe étranger entraîne fatalement une évolution de leur société. Ils aspirent en fait à une assimilation totale des immigrés à leur propre environnement. Au sens premier, le principe d'intégration

accorde aux immigrés la pratique de leur culture dans le respect des valeurs et des règles en vigueur.

En exigeant l'intégration des migrants à leur société d'accueil, les natifs oublient souvent que les étrangers candidats à l'adaptation rencontrent des difficultés, voire des refus dans certains domaines. En Suisse, les immigrés doivent se plier aux lois et règles en vigueur, verser les mêmes impôts à l'État, mais ne possèdent pas le droit de vote. Ils sont également défavorisés sur le marché du travail.

L'intégration recouvre donc un domaine beaucoup plus vaste que la simple assimilation à une société. Elle suppose le respect et la tolérance réciproques. Elle implique d'aller vers l'autre et accepter les différences. Ou est-il encore concevable aujourd'hui – dans un pays où un cinquième de la population est d'origine étrangère – que l'appartenance ethno-culturelle constitue un facteur déterminant de la position sociale dans une communauté ?

Bande dessinée de Simone Brand

Comic Simone Brand

ici disponible >>> <http://www.fumetto.ch/05/galerie.cfm>

L'impression et/ou le chargement des bandes dessinées est strictement réservé à un cadre privé ou pédagogique. Leur utilisation à des fins commerciales est interdite.

Débat | Intégration en Suisse

Matériel : Photocopies de la bande dessinée
Tableau-papier

Par l'intermédiaire d'un brainstorming, les participants exposent leur conception de la notion d'intégration. Les réponses sont notées sur le tableau-papier. Question :

- Que signifie pour vous le mot « intégration » ?

Consultez maintenant la bande dessinée.

- Comment interprétez-vous l'histoire ?
- Que voulait exprimer l'artiste ?
- L'ordre des images est-il important ?

Débattez ensuite des points suivants :

- Comment jugez-vous l'intégration des immigrés en Suisse ?
- Certains aspects vous dérangent-ils ?
- Quelles modifications apporteriez-vous ?
- Quels sont les aspects positifs ?

En conclusion, vous devez établir une stratégie d'intégration par groupe de deux : concevez un projet favorisant l'intégration des immigrés (adultes et enfants) à l'échelle de la Confédération.

Présentez ensuite votre projet aux autres participants.